

Proposition de sujet de thèse prioritaire 2017

Intitulé du sujet en français :	Du lexique au discours : les particules discursives en français
Intitulé du sujet en anglais :	<i>From Lexicon to Discourse: Discourse Particles in French</i>
Le(s) domaine(s) scientifique(s) de la thèse :	Sciences du langage, lexique, discours, prosodie

Directeur de thèse :	Yvon KEROMNES, MCF HDR, UL & ATILF
Co-directeurs de thèse :	Denis JOUVET, DR HDR (Loria, équipe Parole) Mathilde DARGNAT, MCF, UL & ATILF
Courriel :	yvon.keromnes@univ-lorraine.fr denis.jouvet@inria.fr mathilde.dargnat@univ-lorraine.fr

Descriptif du sujet

Le domaine d'étude concerne les ressources lexicales pour la gestion du discours. Plus spécifiquement, il s'agit d'étudier des mots ou syntagmes qui sont généralement appelés *particules* ou *marqueurs discursifs* (voir bibliographie ci-dessous). *Ah, alors, oh, bon, enfin, quoi, voilà, tu sais*, etc. en sont des exemples prototypiques pour le français. Dans certains de leurs usages, ces mots renvoient à différents processus cognitifs (état épistémique ou émotionnel du locuteur, événements contemporains de l'énonciation, paramètres de l'énoncé en cours de production).

Le nombre et la fréquence de ces mots dans différentes langues justifient qu'on leur consacre des recherches plus systématiques rassemblant et étendant les analyses ponctuelles existantes pour déboucher sur un inventaire plus large des propriétés pertinentes. Mais la catégorie elle-même demande à être précisée, et la difficulté à définir ce que sont les particules discursives est régulièrement soulignée dans la littérature (voir en particulier Fischer 2006). Deux raisons majeures de cette difficulté de catégorisation résident dans : (i) le fait qu'il s'agit davantage d'une catégorie fonctionnelle que d'une catégorie lexicale ou grammaticale au sens traditionnel (voir notamment Hansen 1998) ; (ii) le fait que l'interprétation – et donc l'analyse de ces mots – dépend de la prise en compte et de l'articulation de plusieurs dimensions (propriétés sémantiques, syntaxiques, pragmatiques et prosodiques).

C'est une telle approche intégrative qui est ici proposée, centrée sur le français contemporain, mais éclairée par un regard contrastif (sur l'anglais et l'allemand, et idéalement sur une ou plusieurs langues non indo-européennes). Afin d'éclairer la sémantique actuelle de ces mots, la dimension diachronique pourra être également interrogée, en utilisant les ressources disponibles à l'ATILF. Pour la problématique de la pragmatification, cf. Degand & Evers-Vermeul 2015, Traugott 2007.

Le travail de thèse proposé s'articulera autour de deux perspectives, primordiales pour le domaine.

1) Une étude des valeurs sémantiques et pragmatiques d'une liste d'items fonctionnant comme particules en français, qui permettra de parcourir les trois grandes dimensions mentionnées dans la littérature : (i) le statut épistémique, (ii) le statut émotionnel, (iii) la gestion de l'organisation et de l'interaction discursive (segmentation du flux, approximations, relances, appels à l'écoute, etc.). La liste sera déterminée avec le/la doctorant/e en fonction d'un premier état de l'art. C'est à ce niveau que la comparaison avec d'autres langues sera utile.

2) Une étude des propriétés phonétiques et prosodiques des items ou des classes d'items retenus. Il a souvent été noté que les particules subissent une réduction phonétique importante et qu'elles jouissent d'une certaine autonomie intonative. Les paramètres prosodiques étudiés seront notamment la durée syllabique, l'énergie, le patron mélodique et la position des particules dans les groupes intonatifs.

L'étude sera basée principalement sur des données de corpus, oraux et écrits. Les corpus écrits serviront à étoffer l'analyse sémantique et pragmatique, y compris du point de vue diachronique quand cela est pertinent. Les corpus oraux seront composés d'extraits des bases ESTER, ETAPE, TCOF, et autres corpus intégrés dans projet ORFEO, transcrits et alignés automatiquement aux niveaux des mots et des phonèmes. Cet ensemble de corpus couvre différents de type de parole allant du plus préparé au très spontané : histoires racontées, parole préparée, entretiens, et interactions orales entre deux ou plusieurs personnes. Les corpus seront traités afin d'accéder à un contexte linguistique suffisant et aux paramètres prosodiques listés ci-dessus pour les mots candidats au statut de particule discursive. Pour cette étape, la collaboration avec le LORIA, à travers un des deux co-directeurs, sera essentielle.

Sur le plan méthodologique, il est souhaitable d'avoir un nombre suffisant de données pour qu'une exploration statistique puisse faire sens. Une question centrale concerne de possibles corrélations entre les valeurs sémantiques et pragmatiques et tout ou partie des caractéristiques prosodiques mises en évidence. Ces corrélations seront matérialisées par exemple par des arbres de décision construits par des logiciels de classification.

profil attendu du/de la candidat.e :

Le/a doctorant/e devra avoir :

- Une bonne pratique du français, de l'anglais, et potentiellement de l'allemand.
- Des compétences en phonétique (y compris la prosodie) et en sémantique lexicale, sans exigence d'arrière-plan théorique particulier.
- Si possible, des compétences en analyse linguistique outillée, notamment le maniement des outils informatiques de base pour la recherche en corpus (par exemple, syntaxe d'interrogation dans FRANTEXT et TXM et/ou maîtrise des expressions régulières). Une connaissance de l'environnement PRAAT est également souhaitée.
- Si possible, une sensibilisation à un langage de programmation (de préférence Perl), pour la compréhension des scripts utilisés.

Pour ces deux derniers points, la formation du/de la doctorant/e pourra être assurée dans le cadre de la thèse.

Sachant que la « catégorie » *particule* est mentionnée dans beaucoup de langues, une compétence dans une ou plusieurs langues non indo-européennes serait un plus pour avoir un

point de repère différent.

Bibliographie indicative :

- Aijmer, K. 2013. *Understanding Pragmatic Markers: A Variational Pragmatic Approach*. Edinburgh UP.
- Andersen, G. & Fretheim, T. (eds). 2000. *Pragmatic Markers and Propositional Attitude*. Benjamins.
- Bartkova K., Bastien A., Dargnat M. 2016. « How to be a Discourse Particle ? ». In J. Barnes, A. Brugos, S. Shattuck-Hufnagel, N. Veilleux (eds), *Proceedings of Speech Prosody 16* (Boston), 858-863.
- Bartkova, K., Jouvét, D. 2013. « Automatic detection of the prosodic structures of speech utterances ». In: Železný, M., Habernal, I., Ronzhin, A. (eds.) *SPECOM 2013*. LNCS, vol. 8113, Springer, 1-8.
- Beeching, K. 2002. *Gender, Politeness and Pragmatic Particles in French*. Benjamins.
- Brinton L. J. 1996. *Pragmatic Markers in English. Grammaticalization and Discourse Functions*. De Gruyter.
- Dargnat M., Bartkova K., Jouvét D. 2015. « Discourse Particles In French: Prosodic Parameters Extraction and Analysis ». In A.-H. Dediu et al. (eds), *Statistical Language and Speech Processing*. Springer, 39-49.
- Degand, L., Evers-Vermeul, J. 2015. « Grammaticalization or pragmaticalization of discourse markers ? More than a terminological issue », *Journal of Historical Pragmatics* 16, 59-85.
- Fernandez-Vest J. 1994. *Les particules énonciatives dans la construction du discours*. PUF.
- Fisher, K. (ed.) 2006. *Approaches to Discourse Particles*, Amsterdam: Elsevier.
- Gaudy-Campbell I., Keromnes Y. 2014. « AS IT WERE: de l'affichage réel/irréel au métalangage et au figement ». *Travaux linguistiques du CerLiCO*. PU de Rennes, 303-321.
- Fraser, B. 1999. « What are Discourse Markers ? », *Journal of Pragmatics* 31, 931-52.
- Hansen, M.-B. M. 1998. *The Function of Discourse Particles*, Benjamins. / 2008. *Particles at the Semantics-Pragmatics Interface: Synchronic and Diachronic Issues*. Elsevier.
- Jucker, A.H. & Ziv, Y. (eds) 1998. *Discourse Markers*. Benjamins.
- Métrich R., Faucher E. et Courdier G. 2002. « *Invariables Difficiles* », *Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres « mots de la communication »*, ATILF.
- Rossari, C. 2002. « Mais que sont donc les mots du discours ? » In M. Carel (éd.), *Les facettes du dire*. Kimé.
- Schiffrin, D. 1988. *Discourse Markers*. Cambridge UP.
- Schourup, L. 1985. *Common Discourse Particles in English Conversation*. Garland.
- Traugott, E. 2007. « Discourse Markers, Model Particles, and Contrastive Analysis, Synchronic and Diachronic », *Catalan Journal of Linguistics* 6, 139-157.
- Vincent, D. 1993. *Les ponctuants de la langue et autres mots du discours*. Nuit Blanche.
- Wichmann, A. et al. 2010. « How prosody reflects semantic change: a synchronic case study of course ». In Davidse, K., Vandelanotte, L., Cuyckens, H. (eds.) *Subjectification, Intersubjectification and Grammaticalization*. de Gruyter, 103-154.